

TGP

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS

DIRECTION - CHRISTOPHE RAUCK

Création – Texte inédit
Une saison jeune public *Et moi alors ?*

Spectacle joué dans les classes de CM1, CM2, 6^e, 5^e

LEÇON DE CHOSES

texte et mise en scène Nathalie Fillion



©Emmanuelle Roule - La Fabrique d'images

Représentations scolaires
dans des salles de classes de Saint-Denis et du nord de Paris du CM1 à la 5^e

Lundi 13 janvier 2014
Mardi 14 janvier 2014
Mercredi 15 janvier 2014
Jeudi 16 janvier 2014
Vendredi 17 janvier 2014

Représentation pour les enfants et les parents de l'école Jules Vallès de Saint-Denis
Vendredi 17 janvier 2014 à 18h

Représentation tout public, à l'école Jules Vallès de Saint-Denis
(école attenante au Théâtre Gérard Philipe)
Samedi 18 janvier 2014 à 16h

Relations Presse TGP-CDN de Saint-Denis -
Patricia Lopez 06 11 36 16 03 / patricialopezpresse@gmail.com
et Nathalie Gasser 06 07 78 06 10 / gasser.nathalie.presse@gmail.com

Leçon de choses

Texte et mise en scène - Nathalie Fillion

Durée - 45 minutes

Lieu - une salle de classe

Scénographie, costumes - **Charlotte Villermet**

Création sonore - **David Geffard**

Chorégraphie - **Jean-Marc Hoolbecq**

Avec

Marieva Jaime-Cortez et Benoît Dallongeville

Production du TGP-CDN de Saint-Denis / Co-production Cie Théâtre du Baldaquin

Informations pratiques

Théâtre Gérard Philipe – Centre dramatique national de Saint-Denis
59 bd Jules Guesde 93200 Saint-Denis

Tarif - de 7 € à 5 €

Réservations / renseignements - 01 48 13 70 00

www.theatregerardphilipe.com / reservation@theatregerardphilipe.com

Fnac, Carrefour, Theatre on line

ACCÈS

> RER ligne D, station **Saint-Denis** / Métro ligne 13, station **Saint-Denis Basilique**

« *En France, dans le couloir d'une école ou d'un collège de la République, au début du XXI^e siècle. Devant la porte fermée d'une salle de classe, des élèves attendent.*

Mr. Merlin : Bonjour, je m'appelle Monsieur Merlin, je suis maître remplaçant. Je vais remplacer Madame X pendant une heure. Je vais vous demander de faire un grand silence, un grand silence bien blanc s'il vous plaît, et d'entrer sans bruit : Madame X, votre maîtresse, dort. Elle a besoin de repos, et comme elle ne veut pas manquer l'école - c'est tout à son honneur - elle reste dormir dans la classe. Je la remplace. Alors s'il vous plaît, pour ne pas la réveiller, on va entrer dans son sommeil, tout doucement, sur la pointe des pieds. *Il s'apprête à ouvrir la porte et se ravise.* Ah oui. J'oublie. Je dois vous dire aussi, j'ai amené avec moi une élève, mon élève, mon élève éternelle. Félicité. Elle est là. Elle vous attend. Dans la classe. Déjà installée. À sa place éternelle. Je vous demande de ne pas vous moquer d'elle, elle est grande. Vraiment grande. Elle redouble. Elle redouble beaucoup. En fait elle redouble tout le temps... »

Extraits de *Leçon de choses* de Nathalie Fillion

La salle de classe : la contrainte d'espace comme inspiration

Peu explorée au théâtre, la salle de classe est à la fois un espace intime et public. Dans cet espace clos et infini, nous avons tous ri, pleuré, aimé, haï, admiré, souffert, dormi, rêvé. Nous y avons vécu de grandes joies, de grandes souffrances, de grandes peurs, soulevé de grandes interrogations. Nous y avons appris beaucoup, sur le monde, sur nous-mêmes, sur les autres. Nous y avons créé, inventé, répété, ressassé, dessiné, écrit, balbutié, chanté, dansé. Nous y avons fait des découvertes extraordinaires et deviné ce qui ne s'apprend pas. Nous y avons apprivoisé l'ennui, le temps, le silence, la parole, l'absence et la présence au monde. Nous y avons expérimenté la position assise, le poids d'un crâne et les lois de la pesanteur. On nous y a raconté des milliers d'histoires, des vraies, des fausses. On nous y a inculqué des vérités éternelles et d'autres toutes relatives, voire franchement frelatées. Et, de cet espace clos et infini, voyageurs immobiles depuis l'enfance, nous avons appris à nous évader, parfois très loin.

Nathalie Fillion, février 2013

La mise en scène

Leçon de choses : « *Invention pédagogique de la moitié du XIX^e siècle, la leçon de choses est une méthode qui consiste à partir d'une chose concrète pour faire acquérir à l'élève des notions abstraites.* »

Mimesis et catharsis

À travers le rapport maître/élève et la forme de la leçon, il s'agit de mettre en scène la réalité et le quotidien des enfants spectateurs. À travers la fiction, il s'agit de nommer autrement cette réalité, de faire apparaître autrement ce quotidien. Grâce aux simples outils du théâtre, texte et objets, mots et choses, il s'agit de surprendre les enfants, les faire partir du connu pour les emmener ailleurs. Réinventer le réel sous leurs yeux pour vivre avec eux une leçon de présent.

La fiction commence dans le couloir

Avec la complicité du maître ou de la maîtresse, un pacte imaginaire est passé avec les enfants avant leur entrée en classe : l'acteur se présente dans le couloir, comme Monsieur Merlin, maître remplaçant. Le vrai maître (ou maîtresse) dort dans la classe (voir extrait ci-joint). En entrant dans la classe, on entre donc dans le sommeil - rêve ou cauchemar - du maître ou de la maîtresse. On transgresse le premier interdit : voir le maître ou la maîtresse endormi(e)... On découvre aussi, Félicité, l'élève éternelle, assise au fond de la classe, redoublante éternelle.

Une partition

De l'écriture à la mise en scène, il s'agit d'un travail rythmique et musical. Ici, à la partition textuelle - un dialogue entre le maître et l'élève - s'ajoute celle des objets et celle du son.

Un théâtre d'acteur

L'acteur est au cœur de ce théâtre, y compris dans son rapport aux objets. Dans le travail, tout se crée à partir de son énergie, de son imaginaire, de son corps et de son désir de jeu.

Les acteurs choisis

Deux anciens élèves de la metteuse en scène, deux acteurs complices, un jeune homme, une jeune femme, issus de la même promotion du CFA d'Asnières dont ils sont sortis en 2012. Deux fortes personnalités, à la fois jeunes et matures, musiciens et danseurs. À l'époque du rapport maître/élève, les trois s'étaient promis de retravailler ensemble, après l'école (!), et de poursuivre le travail amorcé en atelier sur le burlesque.

La scénographie : l'esprit d'une installation

Mise en scène et scénographie sont étroitement liées et pensées conjointement dès la conception de ce projet. Les contraintes d'espace et de temps sont à la base du travail. Il s'agit de s'adapter à la réalité de chaque salle de classe où se jouera le spectacle, et la mettre en scène, en jeu. Il s'agit concrètement de transformer la salle de classe en 15 minutes.

1. Les objets, les accessoires, les éléments de jeu

Il s'agit d'utiliser et de détourner les éléments de décor familiers d'une salle de classe ordinaire, par des trucages/bricolage d'objets, éléments de magie simple, super bidouillages, éléments de lumières légers, objets lumineux etc. Exemple : cartable magique du maître, d'où tout peut surgir. Le squelette de SVT qui fait une entrée coup de théâtre. Choix des objets : ceux qu'on trouve dans les salles de classe d'hier et d'aujourd'hui, bureau, tableau, chaise, trousse, fluo, crayon... et certains qui n'ont rien à y faire.

2. L'espace

Il s'agit d'exploiter et d'affirmer le rapport frontal quotidien : l'espace du bureau et du tableau, lieu du savoir, et le fond de la classe, lieu de tous les dangers et de toutes les questions. L'espace qui sépare les deux lieux, joue : il est un chemin à parcourir, à traverser, pour le maître, comme pour l'élève. Le rapport frontal se modifie et s'inverse, par le jeu et les situations.

3. L'univers sonore

Le son a plusieurs natures, plusieurs fonctions. Il peut être tour à tour coup de théâtre, temps de respiration, élément de surprise, écho ou contrepoint.

La bande son pose dès l'entrée dans la classe une dimension ludique et onirique, un miroir déformant et humoristique de l'univers de l'école : sons distordus de cour de récréation, cris d'enfants, auxquels se mêlent des bruits de nature, rugissements de fauves, comptines étranges, etc. Des paysages extérieurs, éléments de nature, vent, cris d'animaux, et des paysages intérieurs

rêves et cauchemars de la maîtresse endormie, se côtoient.

Les sons extravagants des objets qui parlent ou se révoltent : son du crayon qu'on taille, du crissement de la craie ou du Velléda sur le tableau.

La musique : une chanson d'enfant chantée *a capella*, un tango endiablé.

4. Les costumes

Le maître et l'élève sont à la fois contemporains et éternels. Les deux sont équipés, autant qu'habillés. Les costumes sont un monde en soi. Ils tendent vers la figure : les longues tresses de l'élève éternelle descendent jusqu'au sol. Le maître a un rétroviseur sur chaque épaule, pour surveiller la classe de dos.

Nathalie Fillion

*Petite note autobiographique : l'auteure est fille de profs et petite-fille d'instituteurs laïques issus de la paysannerie et du petit commerce.

Grands-parents : spécimens historiquement répertoriés, sortes de héros missionnaires aux cœurs vaillants, enrôlés dans les brigades de La Laïque au début du siècle dernier. Ils furent envoyés dans les campagnes picardes pour la grande bataille de l'instruction pour tous. Ils la menèrent avec passion et en sortirent dans les années 1960, victorieux et couverts de gloire.

Mère : professeure, premier spécimen féminin de la famille à accéder aux études supérieures, à la Sorbonne.

Père : normalien, fils d'instits ci-dessus nommés, pur produit de l'ascenseur social (celui qui est en panne et dont on n'arrive pas à joindre le réparateur). Les deux, professeurs dans des lycées de banlieue d'une grande ville de province, traversent la deuxième moitié du XX^e siècle avec autant de passion que de doutes, passent joyeusement à travers les flammes de la fameuse année 1968 et s'impliquent (l'un même jusqu'à aujourd'hui) dans les pédagogies nouvelles et alternatives.

Fille : En partie déviante par sa vocation artistique, elle perpétue néanmoins la tradition familiale en enseignant le théâtre, le doute et la passion, depuis plus de quinze ans. Elle n'imagine pas pouvoir se passer d'apprendre à apprendre à apprendre à apprendre... et réciproquement.

Repères biographiques

Nathalie Fillion - auteure, metteuse en scène, actrice

Après une formation d'actrice et une dizaine d'années de plateau, elle écrit sa première pièce, *Pauvre Télémaque ou pas facile d'être le fils d'Ulysse*, créée à la Scène Nationale de Cergy-Pontoise et qui reçoit le prix du jury et le prix du public de la Tournée Océane 1996.

Boursière du Centre National du Livre en 1999, elle fait de nombreuses résidences à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon de 2001 à 2006, tout en y dirigeant des ateliers.

Avec sa compagnie, elle poursuit une recherche qui la mène de l'écriture au plateau, explorant plusieurs formes et divers formats. De l'intime à l'épique en passant par le burlesque, de l'écriture à la mise en scène, la musicalité est au cœur de son travail. Elle met en scène ses textes dont *À l'Ouest* (Actes Sud Papiers), créé au Théâtre des Célestins de Lyon en 2012 et à Paris au Théâtre du Rond-Point, et *Alex Legrand*, joué 100 fois à Paris et en tournée, et salué par la critique.

Elle enseigne à l'école du Studio d'Asnières et partage son temps entre écriture, mise en scène et transmission.

Elle collabore régulièrement avec des musiciens, des danseurs. En 2002, son livret *Lady Godiva, opéra pour un flipper*, est joué par le CREA à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, et lu au Festival In d'Avignon en 2006. Il est repris dans une nouvelle mise en scène, entre autre au Théâtre du Châtelet en avril 2012. En 2010, elle a traduit et adapté *l'Oiseau vert* de Carlo Gozzi pour la Compagnie Sandrine Anglade.

Depuis 2005, elle partage de nombreuses expériences d'écriture avec un groupe d'écrivains complices. Sur un projet de Fabrice Melquiot, ils fondent ensemble en 2009 *La Coopérative d'Écriture*. Leurs aventures collectives les conduisent dans divers théâtres de France et de Navarre, du Royal Court de Londres au Deutsches Theater de Berlin, en passant par Rome, Madrid et San Francisco. www.cooperativedecriture.com

En 2007, la Comédie-Française lui passe commande d'une pièce courte, *Les Descendants*, traduite en roumain et en italien, mise en espace à Rome, et diffusée sur RAI 3.

En 2010, elle est invitée à Montréal par l'Académie des Lettres du Québec, à la *Rencontre québécoise internationale des écrivains*.

La même année, sa pièce *À l'Ouest*, reçoit l'Aide à la création du Centre National du Théâtre. Sélectionnée par le bureau des lecteurs de la Comédie-Française, elle est lue au Théâtre du Vieux-Colombier et à Montréal, dans le cadre du festival *Dramaturgies en dialogue*, du CEAD. Traduite en allemand, anglais, et espagnol, elle est présentée à San Francisco en 2012 dans le cadre du festival *Des voix* et sera créée en 2014 à Marburg (Allemagne). *À l'Ouest* a reçu le prix de la fondation Barrière 2011.

Depuis 2012, elle participe à l'Université d'été du festival La Mousson d'été.

En 2013, Radio France lui passe commande d'un texte sur *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky, dans sa version piano à quatre mains. Créé en juin 2013 au Centquatre à Paris, ce concert théâtral entre au répertoire de la compagnie pour jeune public et tout public, et part en tournée dès décembre 2013, d'abord au Théâtre du Préau de Vire.

En cours d'écriture, *Abba Zaba Zoom*, pièce pour laquelle elle sera en résidence d'écriture à la Chartreuse en 2014, avec le soutien du Royal Court Theatre de Londres.

Mise en scène

2013 - *Sacré Printemps !* concert théâtral pour 2 pianistes et une récitante, sur la version piano à quatre mains du *Sacre du Printemps* d'Igor Stravinsky. Centquatre, CDR de Vire, tournée prévue.

2012 - *À l'Ouest*, au Théâtre des Célestins de Lyon, au théâtre du Rond Point à Paris, et en tournée.

2008 - *Pling*, au Centre Dramatique de Bretagne, Lorient. Spectacle musical. Composition Dominique Levoadec. Spectacle jeune public et tout public, avec un chœur de 15 enfants, de 30 jeunes musiciens et 2 actrices.

2004 - *Alex Legrand* au Théâtre des 2 rives de Charenton le Pont et au studio d'Asnières.

Reprise au Lucernaire en janvier / février 2006. En tournée en 2006/2007, entre autre au Théâtre des Célestins de Lyon et CDROI de la Réunion.

2003 - collabore à la mise en scène de *Le Poids du ciel*, pièce chorégraphique de la Cie Trafic de styles - Sébastien Lefrançois.

2002 - *Quelques signes du présent* de Christian Jalma. Mise en espace au CDROI de Saint-Denis de la Réunion

1999 / 2001 - *L. van Bee, un jeune homme plein d'espoir*, spectacle musical jeune public pour un comédien et une pianiste, *Dans la gueule du loup, spectacle itinérant pour un théâtre vide*. Création à L'Apostrophe - Scène Nationale de Cergy-Pontoise.

En 2006, elle est dramaturge sur *L'Émission de télévision* de Michel Vinaver, mise en scène de Thierry Roisin.

Bibliographie

Textes de théâtre édités

À l'Ouest – Actes Sud Papier

Les Descendants - L'Avant Scène Théâtre – recueil *La Famille* – collection les Petites formes de la Comédie-Française

Must go on – Lansman Editeur

Alex Legrand - Éditions L'Harmattan

Taka - Éditions de l'Amandier – recueil *La Baignoire et les deux chaises*

Pitié pour les lapins - Lansman Éditeur – recueil *Fragments d'humanité*

Textes de théâtre en manuscrit

Dans la gueule du loup

Rouge béret, jaune sang

Pauvre Télémaque ou pas facile d'être le fils d'Ulysse – pièce jeune public

Pièces courtes

A comme A

Par exemple

Don Quichotte ou le dernier enchantement

À la santé des vivants

Spécimen et autres Phénomènes Pata Supra et Métaphysiques pour Danser la fin de la Guerre

Froide

FROIDE GUERRE FROIDE, qui réunit *Pitié pour les lapins*, *Spécimen* et *À la santé des vivants*

Livret

Lady Godiva, opéra pour un flipper

Texte musical jeune public : *L. Van Bee*, pour un acteur et une pianiste

Traduction adaptation

L'Oiseau vert de Carlo Gozzi

Littérature Jeunesse

Pling - conte musical Éditions du Bonhomme vert

Schumann le canard mélomane et *Garou a peur du loup* Éditions Fleurus

et de nombreux textes pour enfants dans des ouvrages collectifs des Éditions Fleurus

Récits

L'Antipape, Éditions du Patrimoine, — recueil *Les contes de la Chartreuse*.

Chronique d'une apparition, Édition *Quelque part sur terre* - recueil *Vu (es) d'Aurillac*

Revue

Dialogues, N°264 de la revue québécoise *Liberté*. Numéro dirigé par Nathalie Fillion et Marc-André Brouillette. Elle participe à la revue *Prospéro*, *D'un océan à l'autre* et aux *Rencontres Cinéma de Gindou, une aventure de cinéma*.

Marieva Jaime-Cortez - comédienne

Marieva Jaime-Cortez débute au Théâtre du Campagnol avec Géraldine Kergot. Elle sera ensuite l'élève de Brigitte Damiens et Christian Gonon au Conservatoire d'Antony (92). Parallèlement à des études littéraires en classe préparatoire elle suit pendant deux ans les Cours Florent. Elle intègre le théâtre du Hibou-Cie Luis Jaime-Cortez en 2006 dans une création masquée autour des contes de Charles Perrault et des frères Grimm et plus récemment dans *Le Docteur Amoureux*, pièce de Molière où elle reprend un rôle pour la tournée 2010. Elle signe à cette époque sa première mise en scène avec *l'Épreuve* de Marivaux. Diplômée de l'École du Studio d'Asnières en 2009, Marieva entre au CFA des comédiens et rejoint ainsi la cie du Studio : elle joue sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz dans *Les Tortues viennent toutes seules* de D. Bonal, dans un cabaret *Crime Crime Crime*, dans une adaptation d'*Un Bon Petit Diable* de la Comtesse de Ségur - co-mis en scène avec Yveline Hamon - et dans *La Dame de chez Maxim* mis en scène par Hervé Van Der Meulen. Durant cette période, elle rencontre les compagnies des Matinaux et René Loyon avec qui elle entame de nombreuses lectures publiques au théâtre de l'Atalante, au théâtre du Rond-Point et au Nouveau Prétexte (Cie Influenscènes). En 2012 elle est l'assistante à la mise en scène de Nathalie Fillion dans sa création *À l'Ouest* créée au Théâtre des Célestins (Lyon) et au Théâtre du Rond-Point. Récemment, Marieva travaille avec Susana Lastreto au Théâtre 14 dans *Marilyn après tout* et rejoint la troupe du Capitaine Fracasse, dirigée par Jean-Renaud Garcia. En 2013 elle joue *Les Juifs* de G.E. Lessing mis en scène par Olivia Kryger au théâtre de l'Atalante et retrouve Brigitte Damiens pour *Le Lavoir*.

Benoît Dallongeville - comédien

Benoît Dallongeville a été formé au Studio Théâtre d'Asnières, Cie Jean-Louis Martin Barbaz de 2007 à 2009, puis il intègre le CFA des comédiens d'Asnières de 2009 à 2012. Pendant sa formation, il fait des stages avec Nathalie Fillion, Anne-Marie Lazarini, Alain Duclos, Christophe Lemaître, Jean-Marc Hoolbecq, François Rostain. Il joue dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière mis en scène par Vincent Tavernier : Cie Les Malins Plaisirs au festival des Nuits Baroques (Touquet Paris Plage) ; *Les Juifs* de Lessing, mise en scène d'Olivia Kryger ; *Animals politiques* de et par Carole Thibault ; *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de W. Gombrowicz (Rôle : Cyrille/Cyprien) ; mise en scène d'Anne Barbot : Cie Narcisse au TRR (Villejuif) et tournée ; *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière (Rôle : Cléonte/ Maître Tailleur) mise en scène Laurent Serrano : Cie Laurent Serrano aux festivals d'Anjou et Sarlat ; *L'Île des esclaves* de Marivaux (Rôle : Arlequin) mise en scène de Chantal Déruaz, *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux, mise en scène de Jean-Louis Martin Barbaz, *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux (Rôle: Arlequin) mise en scène de Vincent Tavernier.

David Geffard - création sonore

Après trois années à l'Ensatt au sein du département réalisation sonore, il effectue une année post-diplôme en scénographie-décor. Dans ce cadre, il réalise la bande-son de *Penthésilée* (mise en scène par Christian Von Treskow) et conçoit une scénographie pour *Le Roi Lear* (mise en scène par Antoine Caubet). Il collabore également avec Michel Raskine et Silviu Purcarete.

Dès sa sortie en 2006, il travaille avec Jean-Yves Ruf pour *Kroum l'Ectoplasme* à la Haute École de Théâtre de Suisse Romande (HETSR). Depuis 2005, il est régisseur son au Théâtre du Peuple - Maurice Pottecher. Il y réalisera la bande-son pour le spectacle *Les Affreuses* (mise en scène par Pierre Guillois). Par la suite, il participe aux projets de fins d'étude de la première promotion de mise en scène d'Anatoli Vassiliev. Cette rencontre lui permettra de collaborer avec Vincent Rivard (*24h d'une femme sensible* de Constance de Salm, Avignon 2008), Cyrille Cotinaut (*L'École des Bouffons* de Michel de Ghelderode, *Électre* de Sophocle) et Sébastien Davis (*Scum/Travaux* de Georges Navel et Valérie Solanas).

En parallèle, il collabore en tant que manipulateur-acteur avec la compagnie alsacienne Le Gourbi Bleu dirigée par Sandrine Pires. Il a également travaillé sur deux projets d'installation plastique : *WOS : Work En Stage* avec la plasticienne Claire Dehove et le scénographe Cléo Laigret et *Envi_ronne_ment* avec la plasticienne Kristelle Paré.

Pour Christophe Rauck, il conçoit la création sonore de *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht, de *Cassé* de Rémi De Vos, des *Serments indiscrets* de Marivaux et de *Phèdre* de Racine.

Charlotte Villermet - scénographie et costumes

Charlotte Villermet a été formée à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (section scénographie-costumes), à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de

Paris, à l'École de stylisme aux ateliers Letelier. Assistante de Claude Lemaire et Nicky Rieti. De 1988 à 2010 (entre autre) :

Création décors et costumes : À *l'Ouest*, Alex Legrand, et *Pling* texte et mise en scène Nathalie Fillion - *La Fourmilière*, *La Fin d'une liaison*, *Portrait de Dorian Gray* et *Lilium*, mise en scène d'Alain Mollot - *Le Bal d'amour*, mise en scène de Didier Ruiz — *Chacun son dû*, mise en scène de Catherine Verlaquet — *l'Opéra d'automne*, *Verdun 19*, mise en scène de Christine Mananzar — *Agatha* mise en scène d'Alison Hornus - *Moi quelqu'un*, et *Gouttes d'eau sur pierre brûlante*, mise en scène de Bernard Bloch — *Surprise* et *Agnès* mise en scène de Catherine Anne — *La Voix du tube*, mise en scène de Jacques Rebotier — *Les Troyennes*, mise en scène de Solange Oswald.

Création décors :

Barbe Bleue mise en scène de Laurence Andreini - *Œdipe* mise en scène de Jean Claude Seguin - *Long voyage du pingouin vers la jungle*, mise en scène de Valérie Grail - *Merlin ou la terre dévastée*, mise en scène de Jorge Lavelli - *Les quatre Morts de Marie*, mise en scène de Catherine Anne.

Création costumes :

Un homme ordinaire pour 4 femmes particulières mise en scène de Serfaty — *Le Manteau et roman de famille*, mise en scène d'Alain Mollot — *Le Triomphe de l'amour*, mise en scène de Guy Freixe — *M. Ibrahim ou les fleurs du Coran*, mise en scène de Bruno Abraham Kremer, *Jardin de reconnaissance*, mise en scène de Valère Novarina — *Milarepa l'homme de coton*, mise en scène de Bruno Abraham-Kremer — *Le Repas*, mise en scène de Claude Buchwald — *La Rue du château et Lisbeth est complètement pétée*, mise en scène de Michel Didym.

Jean-Marc Hoolbecq - chorégraphie

Jean-Marc Hoolbecq a fait ses premiers pas sur scène en travaillant pour la chorégraphe Odile Azagury. Il poursuit son aventure de danseur auprès de Yano Iatrides, Sophie Mayer, Véronique Maury, Michelle Dahllu, Mic Guillaumes, Caroline Marcadé. Si son terrain de prédilection est celui de la danse contemporaine, il n'hésitera pas à travailler dans diverses productions de music-hall, et aussi en tant qu'acteur. Parallèlement à son parcours de danseur, il entreprend celui de chorégraphe. Il signe ou cosigne des créations purement chorégraphiques (*La Sœur écarlate*, *Quières*, *L'Objet trait en scène*, *Un ciel de traîne*, *Nocturne urbain*).

Très rapidement il entre dans le monde du théâtre en travaillant comme chorégraphe associé à la mise en scène. Il exercera cette fonction auprès de : Jean Rochefort, Max Charruyer, Marcel Bozonnet, Jacques Rebotier, Paul Desveaux, Serge Sandor, Jean-Philippe Salerio, Jacques Lassalle, Denis Podalydès et Frédéric Bélier-Garcia, Philippe Labonne, Alain Zaepffel, Iouri Pogrebitchko, Denis Guénoun, Philippe Nicolle, Jean Manificier, Johnny Bert et de manière très fidèle auprès de Jean-Louis Martin-Barbaz, Hervé Van der Meulen et Yveline Hamon. En 2012, il collabore avec Natalie Fillion sur *À l'Ouest*. Depuis plusieurs années, il est aussi pédagogue à l'École du Studio d'Asnières et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

La Compagnie théâtre du Baldaquin

Démarche

Créé en 1992, le Théâtre du Baldaquin s'est constitué en compagnie en 1996, autour de Stéphane Vallé et Nathalie Fillion, avec Karim-Pascal Bekkar et Alexis Maslov (ex-acteur du Théâtre de la Taganka de Moscou). La compagnie fait ses premières armes en résidence à la Scène Nationale de Cergy-Pontoise de 1995 à 1999, accueillie par Vincent Colin, directeur. Après un premier spectacle *Le Salon d'Ismène d'Hallali*, montage collectif d'après les stoïciens, Nathalie Fillion s'engage dans l'écriture et écrit sa première pièce *Pauvre Télémaque ou pas facile d'être le fils d'Ulysse*. Mise en scène par Stéphane Vallé, la pièce est créée à la Scène Nationale de Cergy-Pontoise, jouée en tournée pendant deux ans, et reçoit en 1998 le Prix du public et le Prix du Jury de la tournée Océane, dirigée alors par Marc Jeancourt. Depuis, le Théâtre du Baldaquin se centre autour de l'écriture de Nathalie Fillion.

Créations

Depuis 1999, Nathalie Fillion met régulièrement en scène ses propres textes : *Dans la gueule du loup*, spectacle itinérant pour un théâtre vide, *Lee Van Bee*, deux spectacles jeune public et

Alex Legrand (l'Harmattan éditeur) est créé à l'automne 2004 au Théâtre des 2 rives de Charenton-le-Pont. Le spectacle sera joué 100 fois, tournera pendant trois ans dans de nombreux théâtres. De sa création à Charenton, au Théâtre des Célestins de Lyon en passant par le Lucernaire, pour finir à La Réunion, le spectacle sera partout salué conjointement par la critique et par le public.

Pling (Éditions du Bonhomme Vert) spectacle musical produit et créé au Centre Dramatique de Lorient en 2008, avec 35 musiciens, un chœur de 15 enfants et une narratrice, sur une composition de Dominique Levoadec.

À l'Ouest (Actes Sud Papiers) est créé au Théâtre des Célestins de Lyon en janvier 2012, joué au Théâtre du Rond-Point à Paris du 2 mars au 1^{er} avril 2012. En tournée, Théâtre de l'Ouest Parisien, Centre Culturel Jean Arp de Clamart, Théâtre de Colombes, Théâtre Le Préau CDR de Vire, CDN les Treize Vents de Montpellier.

Le texte *À l'Ouest* a reçu l'aide à la création du Centre National du Théâtre (2010). Il a obtenu le prix du théâtre 2011 de la Fondation Diane et Lucien Barrière.

Sélectionnée par le bureau des lecteurs de la Comédie Française, *À l'Ouest* est lue au Théâtre du Vieux-Colombier en juillet 2010.

À l'étranger, **À l'Ouest** a été mise en lecture par Martin Faucher au Théâtre de Quat' sous de Montréal dans le cadre du festival Dramaturgies en Dialogue organisé par le CEAD en septembre 2010. Traduit en allemand par Christa Müller et Laurent Muhleisen, le texte est publié dans la revue *Scène-Theater der Zeit*, lu au Deutsches Theater de Berlin en novembre 2011 et au théâtre de Halle en mai 2012.

Traduit en anglais (U.S) par Michelle Haner et Emily-Jane Cohen, *À l'Ouest* est lue à San Francisco en mai 2012 dans le cadre du festival *Des Voix, found in translation*.

Une équipe artistique

Dans un pays de patrimoine, l'inédit et le non répertorié sont une gageure en soi. Paradoxalement, imposer le contemporain prend du temps. Pour cela, il faut non seulement des projets mais aussi une équipe désirante et consciente des enjeux qu'engage le contemporain, et des exigences du présent. Au fil du temps et des créations, des fidélités se sont affirmées et

consolidées. Une équipe artistique est née, attachée non seulement aux projets mais aussi à une façon de travailler et d'envisager le théâtre, au présent.

Dans un système qui crée plus qu'il ne diffuse, une nécessité organique s'est affirmée : continuer de créer, et dans le même temps, continuer de tourner des spectacles qui n'ont pas encore rencontré tous les spectateurs qu'ils savent pouvoir toucher. Affirmer le désir de rencontrer, encore et encore nos contemporains. Dans un pays de patrimoine, habiter le présent est une gageure en soi. Une gageure artistique.

Éthique et esthétique

Continuer de creuser, dans l'écriture, là où la forme dramatique demeure singulière et spécifique. De l'écriture au plateau, continuer de poser des questions à la représentation, de soi, de l'autre, et du monde. Poser, dans l'écriture même, la question de la théâtralité et de la relation à l'autre, celui qui reçoit, le spectateur. Questions motrices, auxquelles le plateau apporte ses propres réponses :

Journal au fil des créations (extraits)

Fin 2004 : où en sommes nous du 4^{ème} mur ? Brecht l'aurait-il fait tomber pour rien ? Quelle histoire nous a-t-on racontée et comment ? Sommes-nous condamnés à l'amnésie ? Que voulons-nous à notre tour transmettre ? Dénoncer la théâtralité, en jouer et la déjouer, mettre le spectateur de plain-pied avec elle, n'est-ce pas un des moyens de lui redonner sens ? Début 2010 : peut-on tendre un miroir sans s'observer soi-même ? Peut-on parler du monde sans parler de soi-même ? Où, et dans quoi se dissimule l'épique de notre époque ? Fin 2012 : comment rendre compte avec légèreté de l'épaisseur du monde ?

Projets en cours

(mars 2013)

Une commande de texte de Radio France sur le *Sacre du Printemps* de Stravinsky, à destination du jeune public, pour un concert, version pour piano à quatre mains, et une récitante. Le concert aura lieu le 8 juin 2013 au CentQuatre (Paris).

Une collaboration avec le Royal Court Theatre de Londres sur la prochaine pièce, en cours d'écriture.

LE TGP-CDN DE SAINT-DENIS

Le Théâtre Gérard Philipe est depuis 1983 un Centre dramatique national dont la mission est la création et la diffusion de spectacles vivants.

Il a été dirigé depuis lors par des metteurs en scène et hommes de théâtre (René Gonzalez, Daniel Mesguich, Jean-Claude Fall, Stanislas Nordey, Alain Ollivier).

Le 1^{er} janvier 2008, le metteur en scène Christophe Rauck est nommé directeur du Théâtre Gérard Philipe, qu'il renomme TGP-CDN de Saint-Denis.

Le TGP-CDN de Saint-Denis initie des créations théâtrales, accompagne les artistes qui les portent et donc produit et diffuse des œuvres. Les choix de Christophe Rauck se portent vers des artistes issus du théâtre comme de la danse ou des nouvelles technologies, des artistes engagés artistiquement et politiquement, ayant fait le choix d'aventures collectives, étant capables de développer des formes originales et poétiques, généreux dans leur rapport au public.

Christophe Rauck inscrit son projet artistique et d'établissement dans une démarche de proximité avec le public, et donc avec la population vivant sur le territoire de Seine-Saint-Denis. Il compose des saisons où textes du répertoire et œuvres contemporaines se côtoient, privilégiant la présence d'auteurs lors de week-ends consacrés à une écriture, ou lors de résidences. Il propose un théâtre où la musique et la danse ont souvent une large place (il met lui-même en scène en 2010 *Le Couronnement de Poppée*, opéra de Claudio Monteverdi).

Les enfants bénéficient d'une programmation annuelle, et la création jeune public est un enjeu important de son projet.



Depuis 2008, le TGP-CDN de Saint-Denis a produit les œuvres suivantes :

2008 - *Le Cycle de l'homme*, écriture et mise en scène Jacques Rebotier

2009 - *Cœur ardent*, d'Alexandre Ostrovski, mise en scène Christophe Rauck

2010 - *Reset* de Cyril Teste, Collectif MxM, *L'Araignée de l'Éternel*, d'après les textes et chansons de Claude Nougaro, mise en scène Christophe Rauck, *Les Cinq bancs* de Hocine Ben, mise en scène Mohamed Rouabhi

2011 - *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht, mise en scène Christophe Rauck, *Le Petit Claus et le Grand Claus*, d'après Hans Christian Andersen, mise en scène Guillaume Vincent, *L'Homme qui rit* et *Renzo le partisan* d'Antonio Negri, mise en scène Barbara Nicolier

2012 - *Cassé* de Rémi De Vos, mise en scène Christophe Rauck et *Les Serments indiscrets* de Marivaux, mise en scène Christophe Rauck

2013 - *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, opéra de Monteverdi, mise en scène de Christophe Rauck ; *Tête Haute* de Joël Jouanneau, Collectif MxM, mise en scène de Cyril Teste, création jeune public ; reprise de *J'ai couru comme dans un rêve* des Sans Cou, mise en scène de Igor Mendjisky et recréation de *L'Entreciel* de Marie Gerlaud, mise en scène de Joël Jouanneau.

2014 - *Phèdre* de Racine mis en scène par Christophe Rauck et *Leçon de choses* texte et mise en scène de Nathalie Fillion. Spectacle dans les salles de classe du CM1 à la 5^e.

En janvier 2014, Jean Bellorini succèdera à Christophe Rauck à la direction du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis - centre dramatique national.